

# La CHAPELLE du BANQUET

PAR MARTHE EIT

En été 1976, il faisait chaud, le Morvan subissait le climat continental, des papillons de toutes les couleurs volaient au gré d'une brise légère, les oiseaux chantaient, nous allions explorer les hauteurs dites « du Banquet »...

**A**

l'époque où le Morvan (ou Mor-ven) était peuplé par les Eduens, se trouvait sur les hauteurs dites « du Haut du Banquet » un temple celte qui rassemblait régulièrement les habitants de la contrée. Il fallait avoir un certain souffle pour gravir les quelque 550 mètres d'altitude de l'endroit. Était-ce pour des raisons de domination ou de surveillance que ce temple avait été implanté? Peut-être. Pourtant, rien n'est moins sûr. Car le fait de dominer à la fois les rivières Anguison et Yonne n'est pas un trait unique dans la région tant sont légions les escarpements qui peuplent cette contrée. Par contre jaillissait en ces lieux apparemment inhospitaliers une source à laquelle on attribuait des vertus thérapeutiques de tous ordres (comme quoi les sources miraculeuses ne seraient pas seulement des « créations chrétiennes »).

L'origine de cette appellation « du Banquet » serait-elle due à ces joyeux festins qui s'y donnaient autrefois et qui étaient probablement une survivance des coutumes antiques, comme le prétendent certains auteurs?

On raconte aussi qu'il y a de très nombreuses années, le voyageur ou l'indigène qui se risquait sur ces « hauteurs du Banquet » et qui s'y trouvait engagé sans aucune préméditation de sa part à l'heure de midi, était subitement environné par des anges qui lui servaient un somptueux repas. D'où l'origine du nom de « Banquet » accordé à l'endroit. Cette légende prévaut également en ce qui concerne la Vieille Pierre de Remoyon.

Arrivant au sommet, notre attention se tourna vers des

plans de murs, plus ou moins distincts; soudain, une voix d'enfant s'écria : « Maman, il y a quelque chose qui brille dans le ciel! » Nos regards se tournèrent vers cette chose, et nous voilà surpris d'apercevoir une croix qui semblait nous faire un signe à travers la densité de la végétation et qui surmontait les ruines d'une chapelle.

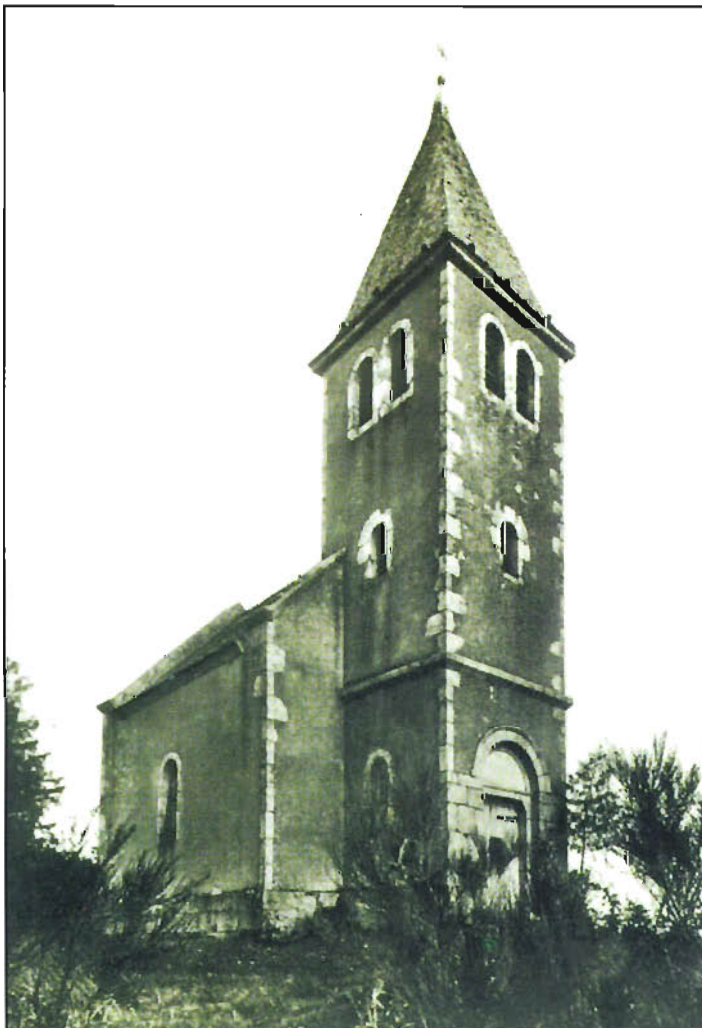
A cet instant, le message fut reçu : il fallait sauver cette chapelle!

Seul le clocher avait résisté aux vents et aux années. Quelques aisseaux de châtaignier étaient encore visibles, mais le bâtiment était impénétrable, la forêt l'enveloppait de son linceul de verdure.

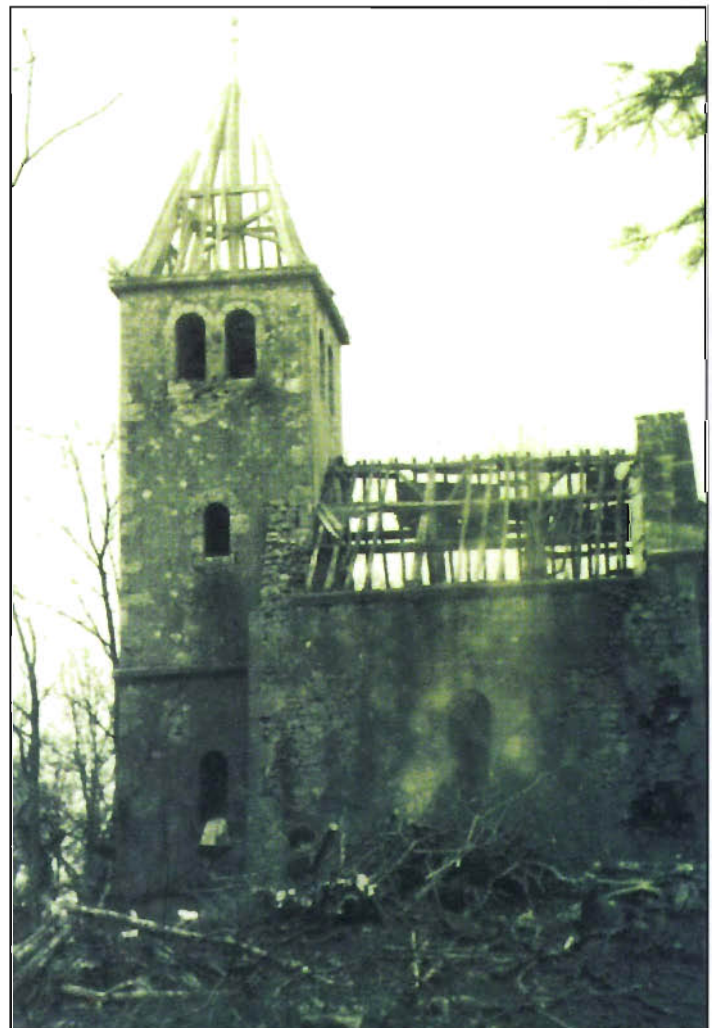
Cette chapelle, c'est l'histoire de deux coups de cœur, à plus d'un siècle d'intervalle.

Le premier se situe dans les années 1850; il est la concrétisation d'un vœu pieux d'André-Marie Dupin, procureur général de la Nièvre, et de son épouse Marie-Geneviève Brunier. Il était le châtelain du château de Raffigny, près de Gâcogne, commune dont il fut maire de 1828 à 1848; il fit l'acquisition en 1857 (deux ans après le décès de sa femme) des terrains sur les hauteurs du Banquet. Pourquoi ce caprice? Tout simplement parce que son épouse et lui-même avaient nourri le secret dessein d'y faire édifier un petit sanctuaire de style roman, lequel surplomberait la vallée de l'Abeye et la dépression de Pannecièrre.

La construction fut confiée à M. Lenormand, architecte fort réputé en France (Inspection des travaux de l'église de la Madeleine, à Paris) et bien connu pour la restauration



Notre-Dame-du-Morvan – dite chapelle du Banquet – vers 1936.



La chapelle du Banquet quelque 50 années plus tard, en 1986.

d'églises régionales. Elle fut édifée en style roman du XII<sup>e</sup> siècle. C'est-à-dire sans ornement extérieur. Elle mesure 15 mètres de long et 7,50 m de large. Le campanile qui précède la chapelle était surmonté d'une flèche couronnée par un globe soutenant une croix dorée. Sur chaque face et dans la partie supérieure existaient deux arcades géminées qui permettaient à la cloche de se faire entendre au loin par l'effet de répercussion du son dans les montagnes. La hauteur totale du sol au clocher était de 18 mètres (croix non comprise).



L'inauguration eut lieu le 21 septembre 1858, en présence de Mgr Dufêtre, évêque de Nevers, et de nombreuses personnalités locales et régionales.

Le prélat annonça par la suite qu'il enrichissait le nouveau sanctuaire d'une indulgence de 40 jours pour tous ceux qui venaient le visiter et récitaient une fois la « Salutation Angélique ».

Un pèlerinage fut fixé au 9 septembre.

Lors de la dernière guerre, le sanctuaire eut ses épisodes historiques : la cloche qui avait été réquisitionnée par les Allemands fut cachée dans un étang près de Gâcogne où elle a été récupérée après la Libération (en 1989, elle retourna dans son clocher après la restauration de celui-ci).

Le drapeau nazi a flotté une journée sur la chapelle, et des patriotes du hameau de Jeux ôtèrent ce voile non désiré. Ces mêmes patriotes protégèrent et alimentèrent un grand nombre de jeunes gens requis pour le STO en Allemagne et qui avaient pris refuge à la chapelle du Banquet.

Le deuxième coup de cœur est parti du souhait de sauver cette chapelle que nous avons eu en 1976 et du projet de sauvegarde qui mûrit en novembre 1985, date de la première réunion qui eut lieu à Mhère, où l'association Pro-Morvan fut créée. Un grand courant populaire s'en est dégagé au début de l'année 1986 et, après un demi-siècle d'oubli et de ruines, les Morvandiaux étaient là, âgés de 8 à 82 ans; ils étaient 36, dans les cris, les ronflements des tronçonneuses, les uns à la serpe, les autres à la pioche ou à la pelle, d'autres encore à la brouette et au croissant (pas au beurre!).

À la fin de la journée, la parcelle était nettoyée, les branches brûlées, le bois empilé. Il restait des hommes fourbus mais heureux avec un squelette de chapelle. Nous nous sommes tous regardés, pleurant, riant. Le projet était grand, fou, mais, dans un élan de complicité, on allait redonner vie à notre chapelle, ressusciter son histoire et écrire la nôtre.

Il fallait à présent trouver les moyens financiers pour réaliser notre projet. Des manifestations annuelles, foire aux puces, feux de la Saint-Jean, kermesse, cartes de membres, dons de généreux donateurs, allaient alimenter la caisse.

Un pèlerinage au mois d'août amène beaucoup de pèlerins qui, surpris par la beauté du site, le panorama ouvert offrant un tableau vivant de variations de couleurs et de lumière, reviennent sur la « montagne du Banquet ».

En 1990, un concours organisé par les Monuments historiques de la région Bourgogne nous valut le deuxième prix et nous fit parvenir 7000 francs. Des pin's furent réalisés à l'image de la chapelle.

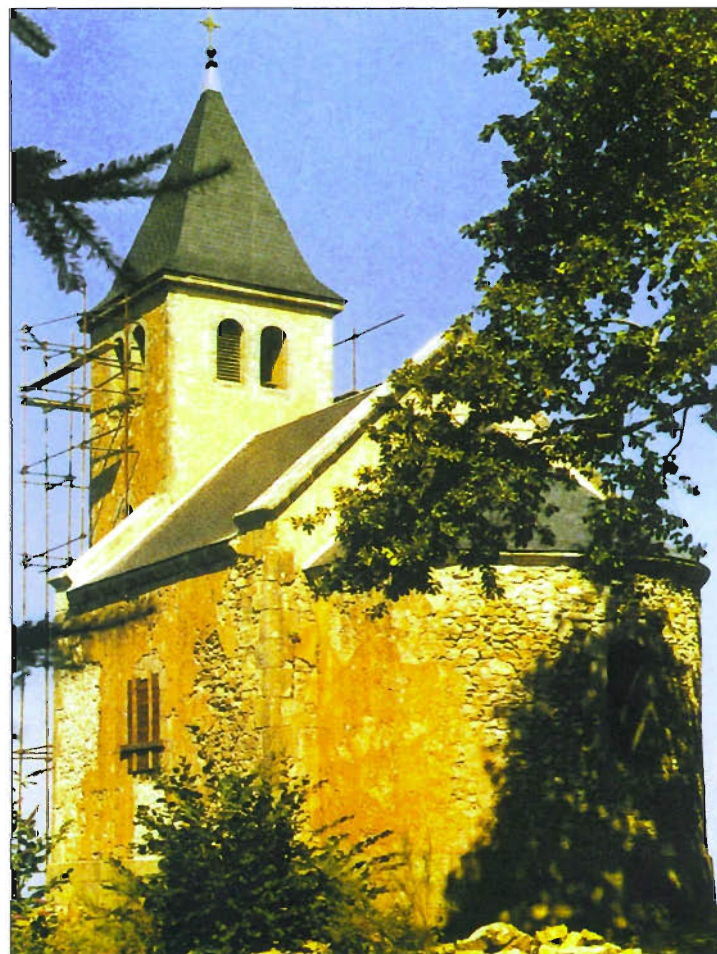
Les vitraux furent créés par Colette et Michel Leclercq de Richateau, artistes verriers; le vitrail du chœur est dédié à la Vierge et accueille les pèlerins et visiteurs sur un parterre de fleurs morvandelles.

En 1993, la rénovation arrive à son terme; ils se sont à nouveau regardés, tous ces Morvandiaux, fiers, les mains usées, râpées... Mais comme à l'origine, la vision de la chapelle, sous un beau soleil printanier, nous ravit les cœurs, le banquet pouvait commencer, la fête serait réussie.

Une table d'orientation est également installée, des bancs attendent les pèlerins après la grimpe, le panorama est superbe, un des plus beaux du Morvan, et Notre-Dame du Morvan veille.

Un projet d'illumination du site vient d'être accepté, le mont du Banquet sera éclairé par une installation dont les projecteurs seront alimentés par des panneaux solaires. Les travaux seront financés à 90% et réalisés par le SIEEN (syndicat intercommunal de l'électricité et de l'équipement de la Nièvre) émanation de l'EDF. On pourra l'admirer de loin. N'oublions pas que la « montagne du Banquet » est considérée comme le « phare » du Morvan et fera face à la chapelle du Mont-Sabot, déjà illuminée.

*Merci à M. de Sansal, dernier propriétaire du château de Raffigny, pour toute la confiance faite à notre association, qui nous a légué cette chapelle.*



La chapelle du Banquet se situe sur la commune de Mhère, à 2 kilomètres de Vauclair, à 7 kilomètres de Lormes dans la Nièvre.